



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 18 JANVIER 1934

Frs Fleury, Gérant,—Numéro 3

NOUS commencerons la semaine prochaine la publication d'un nouveau feuilleton. Nos lecteurs voudront bien surveiller notre prochain numéro.

Etriller les chevaux, bien. Mais les vaches, très bien.

Vos poudeuses ne se trouvent jamais bien d'une boisson gelée.

Ce n'est pas perdre son temps que de tenir bien propres les mangeoires, il est bon d'en éloigner les restes d'aliments.

Il y a des vaches qui ont soif, comme d'autres qui ont faim, quand on ménage sur l'eau et sur les aliments, les rendements s'en ressentent, en somme nous perdons plus qu'on ne le croit.

Il est bon que les juments poulinières aient de l'exercice tous les jours, on peut s'en servir pour des travaux légers. Leur assurer également une bonne alimentation est de règle.

Nous ne sommes pas à notre aise dans une maison surchauffée et où l'air n'est jamais changé. Les animaux ne sont pas plus confortables dans une étable mal aérée, rarement nettoyée. A propos, ça paie de prendre un peu plus de temps et faire un bon "train".

Ceux qui croient qu'on fait bien de lésiner sur la ration des veaux et des génisses sous prétexte que ces jeunes animaux ne rapportent pas, compromettent ainsi les propriétés héréditaires, en partie, de ce jeune bétail. C'est un mauvais calcul, croyez-le ou non.

Lorsque nous achetons nos chevaux à l'étranger, nous avons bien les chevaux, mais nous donnons notre argent. Si nous élevons nos chevaux nous avons à la fois et nos chevaux qui valent bien les autres et notre argent. (Propos coutumier de notre ami, J.-J. Gautreau).

\$118.00 par tête. 18 poulains, pesant en moyenne 1,500 lbs à l'âge de 2½ ans, ont coûté en moyenne \$118. par tête à élever à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière. Le cultivateur peut-il en faire autant chez lui? "Il n'y a pas de raison pour que cet élevage ne soit fait aussi économiquement chez un habitant", disent les gens qui y connaissent.

Est-il nécessaire de rappeler qu'un bon poulailler doit être sec, assez tempéré pour que l'atmosphère y soit pur, mais non pas froid au point que les crêtes et les barbillons de vos oiseaux gèlent. La bonne ventilation du poulailler est un point capital à surveiller. On trouvera dans les bulletins avicoles que fournissent les ministères de l'Agriculture des plans de poulaillers modernes, hygiéniques sur lesquels on remarquera quel système de ventilation garantit une meilleure hygiène du poulailler.

Nos lecteurs ont décidé en grande majorité qu'ils préféreraient régler leur abonnement directement par la poste à 50c par année que d'attendre un collecteur et payer \$1.00. Ceux qui n'ont pas encore soldé leur souscription pour l'année, ou ont encore des arriérés à payer devraient se hâter de mettre ordre à cette affaire importante si l'on ne veut pas que le service du journal soit discontinué. Songez-seulement 50 sous pour le journal le mieux informé sous le rapport des prix courants, des commentaires du marché, et en plus d'une lecture intéressante sur les choses d'actualité agricole, un service de renseignements gratuit sur toutes les questions se rapportant à la vie rurale, de même que les réponses aux questions légales que posent nos abonnés.

Remerciements à M. R.-D. Granby

Il nous est bien agréable d'accuser réception d'une première liste de six abonnements nouveaux qui assure à l'envoyeur, le tome premier du manuel d'agriculture de l'École Supérieure de Ste-Anne; "Les Champs".

Avec nos compliments et nos plus sincères remerciements nous adressons au titulaire le volume dès aujourd'hui.

Plusieurs cultivateurs, jeunes ou adultes, nous l'espérons, manifesteront autant d'empressement à profiter de notre offre intéressante, que l'a fait ce jeune agriculteur de Granby que nous félicitons encore une fois de l'attention qu'il porte à la cause de l'enseignement agricole et à la diffusion de notre revue. Voyez notre annonce en page 24 de ce numéro.

Le discours du Trône

Nos lecteurs trouveront au verso de cette feuille le texte du discours prononcé par M. le Lieutenant-Gouverneur Carroll à l'ouverture de la Session provinciale, la semaine dernière. Ce document, s'il n'entre pas dans les détails, laisse entrevoir quelles seront les législations d'ordre public qui occuperont les représentants du peuple au cours de cette session.

Les projets énumérés par le représentant de Sa Majesté en notre province, sont d'une importance qu'il n'y a pas lieu de discuter. Mais pour la classe agricole, le projet qui nous annonce une législation en vertu de laquelle les producteurs de lait pourront compter sur une plus large protection, en ce qui a trait au prix payé pour ce produit principal de nos fermes, nous laisse entendre, en plus de nous réjouir qu'il soit l'objet de l'attention sérieuse de nos législateurs, que la Commission d'Industrie laitière possèdera les pouvoirs plus étendus que l'opinion agricole a réclamés en sa faveur.

Ceux qui ont la responsabilité de gouverner doivent le faire pour le bien général de la société, on ne peut favoriser un élément de la société au détriment d'un autre. C'est ainsi que le discours du trône nous prévient que la question de protéger le cultivateur, de lui assurer une rémunération plus équitable de son travail et du capital qu'il engage dans l'établissement d'une ferme et la formation d'un troupeau, tout cela doit se faire en tenant compte des justes droits du consommateur dont les moyens, par suite de la dépression des affaires, ont sensiblement diminué également.

Il est clair que dans le cas qui nous occupe il y a quelque chose qui cloche sur le pont que doit traverser le producteur pour atteindre le consommateur. Cette loi n'est pas sans intéresser le public agricole et nous en attendons tous l'étude avec anxiété.

En ce moment, plusieurs produits de la ferme obtiennent un meilleur prix que l'an dernier à pareille date. Ceux qui surveillent le petit tableau comparatif que nous publions en page du marché de dernière heure constatent comme nous que les prix du beurre, du porc, sont plus élevés que l'an dernier, que les œufs ne sont pas meilleur marché, que la volaille de bonne qualité s'est vendue aussi avantageusement que l'an dernier.

Quelqu'un nous disait récemment que la crise est décidée à "fouter le camp". Nous ne voudrions pas aller tout-à-fait aussi vite en besogne, mais si les prix qu'obtiennent nos principales productions, sans compter les pommes de terre dont le prix s'est raffermi notablement à \$1.25 le sac au moment où nous rédigeons ce commentaire; que d'autre part le prix du lait puisse être fixé de façon à rétribuer plus justement les fournisseurs de lait en nature, il faudrait conclure que nous avons touché "le fond" de cette crise économique et envisager l'avenir avec meilleur espoir qu'à date correspondante l'année dernière.

Nous n'oserions demander au Dieu d'en haut qui nous regarde une prospérité factice qui nous fasse encore oublier le sens des proportions. Mais si dans sa clémence Il juge que nous sommes bien prêts à observer Sa loi, même si nous sommes un peu moins tiraillés par nos problèmes financiers, nous ne saurions que L'en remercier à deux genoux.

La lutte contre la tuberculose bovine

On enregistre de grands progrès au Canada dans la lutte contre la tuberculose bovine et le Ministère fédéral de l'Agriculture a réussi à obtenir l'appui des organisations de la santé publique, des laitiers et des propriétaires de bestiaux qui tous insistent pour l'adoption de systèmes plus énergiques et plus concrets. La demande d'aide a augmenté à tel point que ce problème est devenu en ces dernières années le grand facteur en ce qui concerne le personnel et les dépenses de campagne du Service Sanitaire des Animaux. Ce travail a dépassé même les ressources du Service, qui s'est vu obligé de le limiter, malgré l'importance de l'entreprise.

"Je désire faire remarquer" dit le Directeur Général du Service Vétérinaire, dans son rapport qui vient de paraître, "que ce travail est cumulatif. Les troupeaux qui sont éprouvés séparément devraient l'être au moins une fois par an tandis que dans les zones réservées on peut heureusement, en général, attendre trois ans pour faire de nouvelles épreuves dans les districts où l'infection est peu élevée, mais pas plus longtemps.

"Nous ne pouvons espérer faire des progrès satisfaisants si les contre-épreuves sont négligées. Il y a aujourd'hui près de deux millions de bovins sous les systèmes du Ministère de l'Agriculture, ces contre-épreuves sont donc actuellement très nombreuses et s'opposent naturellement à une augmentation dans le nombre des premières épreuves que nous pouvons entreprendre avec notre personnel actuel. Outre les contre-épreuves générales et les contre-épreuves annuelles des troupeaux sous le régime d'accréditation et le régime de troupeaux sous surveillance, il y a les premières épreuves des bovins inscrits dans ces zones et des troupeaux qui en font partie."

rossieur, 55¢
LETTES
PINKHAM
ES FEMMES
nt et empêchent la
que et les maux qui
Pas de narcotiques.
in calmant, mais un
qui atteint la CAUSE
ement permanent par
Chez tous les phar-

Le pont canadien

SEMAINE
poules à pondre et la récolte
augmentation de 42 œufs sur
plusieurs parquets de poules
qu'un de ces groupes il
du tout.
œufs de déclassés c'est dire
des œufs est excellent.
sements furent obtenus la se-

	Pts	Œufs
Farm.	37.8	33
hart.	34.7	32
les.	31.0	31

œufs de concours à date s'al-

	Pts	Œufs
Farm.	408.4	411
mbly.	302.2	338
er.	262.5	285
nt.	237.3	259
bles.	205.9	228
chard.	197.6	203

horn Blanc qui tient la tête
ortes poudeuses du concours
ns l'ordre suivant:

P. Farm.	52.9	48
P. Farm.	52.7	47
chard.	51.8	49
F. Farm.	47.8	51
arm.	47.2	54
er.	46.9	46

IMPORTANT

concours d'aire informer les
nets du présent concours que
Milling Co., de Toronto
e de l'une ou l'autre de ses
narch ou Cafeteria divisee
les quatre meilleurs records
urs de ponte.
ront adjudgés aux quatre
a le plus grand nombre de
és dans l'ordre suivant.

1000 lbs.	500
500 "	300
200 "	200

	Race	Œufs	Points
W.R.B.	18	12.9	
me. R.B.	304	277.2	
castig.	120	114.1	
sting.	36	29.4	
	151	133.7	
	228	205.9	
	29	22.5	
	130	117.8	
	141	116.2	
	152	132.6	
	197	155.3	
	39	37.2	
	50	44.9	
Son.	141	127.8	
	51	49.4	
	21	18.1	
	16	12.7	
	259	237.3	
	203	197.0	
	194	154.7	
	60	40.7	
W.B.	102	80.7	
R.L.R.	41	32.2	
L.B.	113	89.9	
	20	16.7	
	42	33.0	
	204	169.2	
	49	36.4	
	82	58.1	
	85	62.5	
	168	148.3	
	285	262.5	
	338	302.2	
	219	168.8	
	198	156.6	
	167	143.1	
	411	408.4	
	194	164.4	
	171	121.5	
	179	156.4	
	94	80.1	
	171	133.2	
	134	126.9	
	136	137.9	
	163	132.7	
	311	261.2	
B.Re	6597	5720.3	

montait à un total d'en-
livres. Elle se compo-
ment de dindons mais
lots de poulets, de
et d'ois. Toute l'ex-
essée d'après les types
et inspectée par des
istère.